

Une rentrée « sereine » dans les nouvelles écoles fusionnées Prévert/Curie et Triolet/Curie, à Dieppe



Rentrée au CP : pas de souci pour le petit Sacha Photo Anne-Sophie Groué-Ruauzel/Paris Normandie

Refusée, redoutée, puis acceptée et soigneusement préparée par les équipes enseignantes et les agents municipaux, la fusion des écoles Jacques-Prévert et Pierre-Curie (élémentaire) et Elsa-Triolet/Marie-Curie (maternelle) s'est déroulée lors d'une rentrée apaisée, ce lundi 2 septembre.

Parmi les 2 198 enfants qui retrouvaient le chemin de l'école, en ce lundi 2 septembre au matin, cas particulier à la maternelle Elsa-Triolet et à la primaire Jacques-Prévert : ce groupe scolaire du vieux Neuville accueillait, cette rentrée, les élèves des écoles Pierre et Marie-Curie, distantes de quelques centaines de mètres, qui a fermé ses portes en juin dernier. D'ailleurs, les établissements ont changé de nom : Elsa-Triolet/Marie-Curie pour la maternelle, Jacques-Prévert/Pierre Curie pour l'élémentaire.

En maternelle, « c'est plutôt calme »

Les enfants étaient déjà venus, en fin d'année scolaire dernière, visiter leur nouvelle école et faire connaissance avec les nouveaux copains. Le dépaysement des ex-Curie n'a donc pas été total.

En maternelle, l'accueil a été échelonné : « Les moyens et les grands dès 8 h 30, les petits – dont c'est la première rentrée – à partir de 9 h/9 h 15 », explique la directrice, Nathalie Roger. Ancienne directrice de la maternelle Marie-Curie, elle fait sa première rentrée ici avec notamment ses deux collègues issues elles aussi de l'autre établissement aujourd'hui fermé : Céline Nothias et Hélène Renaud. « Nous avons 82 élèves et quatre classes. Tous ceux de Marie-Curie sont ici, sauf deux ou trois qui ont déménagé », précise la directrice.



Nathalie Roger, directrice de la maternelle Triolet/Curie Photo Anne-Sophie Groué-Ruauadel/Paris Normandie

Clairs et fonctionnels, les locaux ont été revus et corrigés pendant l'été : « La salle de jeux a été refaite, ainsi que les peintures des poteaux et les sols. » Les parents, autorisés pour cette première journée de l'année scolaire à accompagner leurs petits dans les classes, ont pu s'aviser des changements bienvenus. « C'est plutôt calme, serein : il n'y a pas beaucoup de pleurs ! »

En élémentaire, « déménagement réussi ! »

À côté, autre ambiance dans la cour de l'élémentaire Jacques-Prévert/Pierre-Curie : les élèves des dix classes et leurs parents arrivent dans la cour dès 8 h 20. Tout le monde se mélange un peu, alors que des chaises sont disposées dans la cour, arborant les noms des classes avec les

noms des enseignants. Vers 8 h 45, Florence Compère, directrice, prend la parole pour rappeler les modalités d'entrée et de sortie de classe.

Auparavant, elle s'était postée à l'entrée de l'établissement pour accueillir toutes les familles : « Nous avons 185 enfants, contre 100 l'an passé » avant la fusion avec Pierre-Curie. « Cela représente dix classes et une UEE/Itep (Unité d'enseignement extérieure/Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) de quatre élèves. Nous avons eu un gros déménagement cet été » pour réceptionner les affaires de Pierre-Curie encartonnées.



Florence Compère, directrice de l'élémentaire Prévert/Curie Photo Anne-Sophie Groué-Ruaudel/Paris Normandie

« On a eu un peu peur, mais les services de la mairie ont été très réactifs. De plus, la bibliothèque a changé de place, les classes ont été en partie refaites et deux salles de formation sont devenues des salles de classe, de même que la salle Itép qui était un vestiaire pour les dames de service. Et de grands placards ont été installés dans la salle polyvalente, pour avoir plus de rangement. »

L'an dernier, on comptait une quarantaine d'élèves dans chacune des maternelles Curie et Triolet et, en cette rentrée de fusion, les enfants sont 82. En revanche, en élémentaire, alors que les établissements Curie et Prévert dénombraient chacun une centaine d'élèves, on en recensait 185 ce lundi 2 septembre ; certains parents ont préféré, quitte à changer d'école, scolariser leur enfant plus près de chez eux.